

Séminaire franco-allemand de jeunes chercheurs du Moulin d'Andé

16-20 septembre 2008

« Travailler le biographique »

Présentation du séminaire

Objectifs

Répondant à une double exigence d'interdisciplinarité et d'ouverture internationale, le séminaire franco-allemand de jeunes chercheurs du CIERA a pour objectif d'offrir, pendant cinq jours consécutifs, un lieu de réflexion et d'échange à de jeunes chercheurs (doctorants en majorité) en sciences humaines et sociales autour d'un thème commun. Pour la session 2008, autour du thème « Travailler le biographique », le séminaire visera à explorer les usages de la biographie et du biographique dans les disciplines des sciences humaines et sociales au travers d'approches méthodologiques variées.

Cette rencontre se propose d'une part de mettre en dialogue et de confronter les approches et les concepts élaborés dans les disciplines des sciences humaines et sociales de part et d'autre du Rhin pour dégager un ensemble de méthodes et approches susceptibles de relever le défi biographique. S'appuyant sur ces acquis, les participants devront, d'autre part, parvenir à cerner le champ des usages potentiels des approches biographiques pour les réinvestir dans d'autres problématiques (réseaux, l'histoire transnationale, l'histoire orale, l'acteur, l'événement, etc.).

Comme l'ensemble du programme d'encadrement doctoral du CIERA, cette manifestation vise enfin à apporter une pierre à la formation d'un milieu franco-allemand de jeunes chercheurs liés par une sociabilité intellectuelle forte.

Contenu

Genre littéraire et historique à succès ou encore récit destiné à attester des qualités uniques d'un individu (le CV pour le parcours professionnel, la biographie d'institution pour permettre à une organisation de connaître ses membres, les usages thérapeutiques en psychanalyse, la biographie d'un prévenu utilisée dans un procès pour juger une personne au-delà des seuls faits, etc.) la biographie est, dans ses différentes manifestations, une source mobilisable par la recherche en sciences sociales et souvent la finalité de cette recherche. La variété de ses formes et la multiplicité de ses usages obligent un chercheur en sciences humaines et sociales à une prudence particulière dans les méthodes de construction biographique (lorsque c'est le chercheur qui sollicite un récit ou

1

mobilise des sources disparates pour le réaliser) et l'usage d'éléments biographiques disponibles. Le terrain est en effet miné et l'approche biographique doit se frayer un chemin entre deux positions. D'une part, il faut évoquer la posture aussi naïve que constamment réaffirmée d'un « retour du sujet », souvent associé à l'action des « grands Hommes » mais qui a pour effet de rendre légitime un modèle d'analyse qui n'a de sens que par rapport à elle-même (problème de l'autoréférentialité de la biographie), se lit rétrospectivement comme un récit linéaire, l'accomplissement d'une succession de décisions qui donnent un sens, tragique, heureux ou simplement ordinaire, à un destin. D'autre part, la posture critique, telle qu'elle a été énoncée par Pierre Bourdieu dans son fameux article « L'illusion biographique » dépouille la notion de toute prétention à refléter le sens et le réel d'un parcours de vie et entoure son usage de tant de précautions qu'il en devient problématique. Travailler avec – et sur – les biographies n'est pas aisé, mais les sciences humaines et sociales ne peuvent pas ignorer un fait social aussi présent. La biographie reste par ailleurs un genre très pratiqué dans de nombreuses disciplines, y compris dans le cadre académique d'une thèse, peut-être parce qu'il présente, de par les dimensions a priori restreintes du sujet et des sources mobilisables, un caractère rassurant pour le chercheur débutant.

La recherche est donc confrontée à une double nécessité : historiciser les pratiques et canons biographiques afin de mettre à distance, dans une démarche réflexive, ce type de récit pour pouvoir s'en servir (ou en produire) ; forger un ensemble de concepts et méthodes visant à préciser et à repenser leur rapport à la biographie, à la fois dans ce qu'elle a de singulier et dans ce qui est collectif dans chaque biographie, aussi exemplaire ou unique soit-elle. Se sont alors multipliées les terminologies et les innovations méthodologiques pour contourner les difficultés : carrières, itinéraires, trajectoires, parcours, socialisation primaire/secondaire, biographies modales, biographies édifiantes, biographies d'institution, récits de vie, biographies collectives (prosopographie), etc.

Le séminaire est divisé en cinq sections. Chaque section est introduite par une conférence suivie d'une discussion et se déroule ensuite à travers une discussion croisée des contributions présentées par les jeunes chercheurs. Les cinq sessions thématiques retenues sont, dans l'ordre :

1) La biographie comme forme historique

On procédera à une historicisation du genre biographique et s'interrogera sur les structures formelles qui sont à l'œuvre dans la mise en récit d'un parcours de vie. Parallèlement, on approfondira la question du point d'observation choisi par le sujet écrivain, notamment en confrontant biographie et autobiographie ou le récit de soi et d'autrui. On traitera enfin de la question des destinataires, en montrant les transformations historiques du public, des modalités de lecture et des formes

d'appropriation de la scène d'une vie. Cette section sera à dominante « littéraire », tout en convoquant des savoirs disciplinaires de l'histoire sociale et de la sociologie.

Mots clés : Historisation du genre biographique ; les structures de la mise en récit d'un parcours ; biographie et autobiographie ou le récit de soi et d'autrui ; l'emprise d'une forme de mise en scène d'une vie.

2) La biographie comme exemple

Ici, on s'interrogera sur le statut des récits biographiques dans les sciences humaines et sociales. On présentera, d'une part, certains types de récits comme la biographie modale, la biographie exemplaire et la biographie édifiante. D'autre part, on s'intéressera au biographique comme micro-niveau d'investigation du social, à travers l'examen d'approches introduites par la micro-histoire (en histoire et en anthropologie) ou la pragmatique des acteurs sociaux (en sociologie, économie et dans les sciences politiques). On évoquera enfin les prolongements de la question du biographique dans les sciences des médias et de la communication.

Mots-clés : Investigation sur le statut des récits biographiques dans les sciences humaines et sociales : biographie modale, biographie exemplaire, biographie édifiante ; le biographique comme micro-niveau d'investigation du social.

3) Les espaces biographiques

Cette section traitera des problèmes de socialisation, individuelle et collective, et s'intéressera au concept d'habitus, par ailleurs largement débattu dans les sciences sociales. Elle introduira également, au niveau des démarches de recherche, dans la question des indicateurs biographiques et des sources (correspondances, papiers laissés à la mort [*Nachlässe*], journaux, archives notariales, etc.). Elle discutera enfin la pertinence des choix biographiques opérés par le chercheur, à la fois du point de vue de ses intérêts de connaissances et de celui de la spécificité (homogénéité et hétérogénéité) des matériaux qu'il est amené à traiter. Parmi ce dernier type de questions, on évoquera notamment le défi que constituent les biographies transnationales qui mettent en présence plusieurs systèmes de référence sociaux, culturels et politiques.

*Mots-clés : socialisation, habitus ; le problème des indicateurs, des sources (correspondances, papiers laissés à la mort [*Nachlässe*], journaux, archives notariales, etc.) ou la pertinence des choix biographiques ; le défi des biographies transnationales.*

4) Biographie, réseau(x) et milieux sociaux

Cette section examinera plus particulièrement les relations complexes entre les niveaux individuel et collectif. Elle se penchera sur la question des biographies de groupes (locaux, sociaux, professionnels, génériques) ainsi que celle des critères qui président à leur constitution en objet de recherche. On présentera en particulier les cas de la prosopographie, de l'analyse des réseaux qui recourt à des indicateurs biographiques pour construire le maillage des structures réticulaires qu'elle étudie. Par là, on compte ouvrir l'horizon d'interrogation des jeunes chercheurs sur l'une des questions majeures des sciences humaines et sociales, la constitution du collectif.

Mots-clés : les biographies collectives ; les critères biographiques de la constitution des groupes ; la prosopographie, les biographies dans l'analyse des réseaux.

5) L'approche biographique comme grille de lecture de l'événement

La cinquième et dernière section sera consacrée à l'examen de la fonction heuristique de l'approche biographique, notamment en relation avec la notion d'« événement » dont les sciences sociales ont diagnostiqué le retour il y a une quinzaine d'années. On s'intéressera, d'une part, à la dimension du vécu à laquelle la perspective biographique est censée donner accès ainsi qu'à l'intrusion du « témoin » dans les sciences humaines et sociales, mais aussi dans les médias et les pratiques juridiques, où le rôle du témoin est en train de se transformer. D'autre part, on tentera d'éclairer le rôle du biographique comme facteur explicatif et comme construction du rapport au social. On portera enfin une attention particulière à l'impact du fait divers et aux phénomènes de « people-isation » qui ré-articulent les rapports traditionnels du « grand individu » et des « hommes ordinaires ».

Mots-clés : le vécu ; le biographique comme facteur explicatif ; le biographique comme construction du rapport au social ; fait divers et people-isation ; le « grand individu » et les « hommes ordinaires ».

Après ces cinq séances consacrées aux conférences et interventions des jeunes chercheurs, la dernière demi-journée mettra en perspective les travaux du séminaire dans une séance de synthèse dont la préparation sera confiée aux participants.

Candidature

Les candidats souhaitant présenter leur projet sont invités à proposer, à partir de leurs travaux personnels, un projet de texte (4 à 5 pages) abordant l'une de ces cinq questions. Quinze projets seront choisis et seront développés par leurs auteurs pour donner lieu à des textes d'une quinzaine de pages qui seront mis en ligne sur l'espace collaboratif du CIERA début juillet. Les quinze textes seront présentés et commentés par les autres participants pendant le séminaire. Des binômes (auteur/commentateur) seront formés préalablement. Une dizaine de candidats, en particulier ceux encore débutants dans leur travail de recherche, peuvent se présenter d'emblée, en envoyant seulement un

4

curriculum vitae et leur projet de recherche. Ils participeront alors en tant que commentateurs ou seront chargés de présenter et discuter les papiers de leurs collègues.

L'accent sera mis sur le travail en équipes interdisciplinaires. Les thématiques proposées doivent permettre de représenter un spectre de disciplines le plus large possible (histoire, géographie, germanistique, romanistique, lettres, histoire de l'art, sociologie, économie, droit, philosophie, anthropologie, psychologie...).

Déroulement : Le séminaire se déroulera du mardi 16 au samedi 20 septembre 2008 après-midi. Chaque demi-journée commencera par la conférence d'un(e) spécialiste, suivie d'une session consacrée à la présentation de leurs travaux par les participants.

Public : Le séminaire s'adresse à 25 jeunes chercheurs doctorants ou post-doctorants de toutes nationalités, issus de toutes les disciplines des sciences humaines et sociales, travaillant ou non dans une logique comparatiste, traitant ou non d'un terrain français ou allemand. Les langues de travail seront le français et l'allemand. Chacun s'exprimera dans sa langue de prédilection, mais devra être en mesure de bien comprendre l'autre langue.

Lieu : Le Moulin d'Andé, Eure (gare la plus proche : Val-de-Reuil)

Candidature : La sélection des participants se fera sur la base de leur candidature en ligne sur le site du CIERA, accompagnée d'un *curriculum vitae*, d'une présentation de leurs travaux de recherche et d'un projet de texte à discuter en relation avec un des cinq thèmes du séminaire (les candidats « commentateurs » sont invités à envoyer seulement un CV et la présentation de leurs travaux de recherche).

Date limite de réception des dossiers : 15 mai 2008

Frais : 50 € (frais d'inscription et participation aux repas). *Les frais de voyage (train 2^e classe ou avion billet tarif réduit) et de séjour sont entièrement pris en charge par le CIERA.*

Informations : www.ciera.fr, Gaëlle Lisack (lisack@ciera.fr)